

In : *Manierismo e letteratura*, a cura di Daniela Dalla Valle, Atti del Congresso Internazionale /Torino, 12-15 Ottobre 1983/, Torino, Meynier Editore, 1986.

PLAN POUR UN MANUEL DE LITTÉRATURE
COMPARÉE DE L'ÉPOQUE MANIÉRISTE

Tibor Klaniczay

Histoire comparée des littératures en langues européennes

Tome IV: Crise et essors nouveaux (1560-1600)

N.B. Les annotations entre parenthèses sont purement indicatives, elles n'épuisent jamais le sujet des chapitres.

1. VERS UN NOUVEL ORDRE AUTORITAIRE

- a) *Changements économiques et conséquences sociales* (banqueroutes, révolution des prix, «la trahison de la bourgeoisie», nouveau système seigneurial, deuxième servage...).
- b) *La Contre-réforme* (Concile de Trente, Index, les conquêtes des Jésuites, les missions lointaines, l'Inquisition, renouveau des fonctions pastorales, ...).
- c) *Evolution du protestantisme: organisation et orthodoxie* (les églises luthérienne, calviniste et anglicane; triomphe de l'orthodoxie, lutte contre le philippisme, arminianisme, puritanisme; ...).
- d) *Le déchaînement de la violence* (guerres de religion, iconoclasme, les guerres turques, le brigandage; les répressions cruelles; guerre des pamphlets politiques et religieux: Hotman, Du Plessis Mornay, Marnix, ...).
- e) *La naissance de l'absolutisme* (les règnes de Philippe II, Elisabeth, Henri IV, les petits Etats italiens, les Habsbourg en Europe Centrale, Ivan le Terrible, ...).

2. L'EUROPE DES COURS

- a) *Les foyers du maniérisme* (les cours des Farnese, de Philippe II, de Henri III, de Rodolphe II, ...).
- b) *La civilité nouvelle* (Guazzo, Ascham, Muzio, Spenser, Górnicki, ...).
- c) *L'art de la représentation* (les fêtes, «intermezzi», les entrées, les cérémonies, le théâtre de cour, les ballets, ...).
- d) *Le décor artistique et musical* (Fontainebleau, Escorial, Palazzo Pitti, Caprarola, les programmes des fresques et des stucs, les jardins, Bomarzo, grottes artificielles, le début de l'oratorio et de l'opéra, le madrigal, ...).
- e) *Le raffinement de la poésie de cour* (Desportes, Jamyn, Lyly, Herréra, Bernardes, la poésie de circonstance, néopétrarquisme, le jeune Marino, ...).

3. MYTHES ANCIENS ET NOUVEAUX

- a) *La gloire nationale* (les épopées nationales: Franciade, Lusiades, Austriada de Rufo, Araucana d'Ercilla; drames historiques: Shakespeare, ...).
- b) *Héroïsme chrétien* (Le Tasse, Herréra, Balassi, Czachrowski, Schallenberg).
- c) *La femme et l'amour* (Sidney, Kochanowski, Balassi, D'Aubigné, Ranjina, la fin de l'idéal platonicien, nouveaux modèles mythiques, ...).
- d) *Rêves pastoraux* (Le Tasse, Guarini, Spenser, Sidney, la diffusion de l'Aminta et du Pastor fido, ...).
- e) *L'attrait de l'aventure et de l'exotisme* (la vogue d'Héliodore, The Faeri Queen, Shakespeare, descriptions de voyages, Garcilaso el Inca, ...).

4. LA DERNIÈRE FLORAISON DE L'ÉRUDITION HUMANISTE

- a) *Le monde des académies et des universités* (les académies italiennes et françaises; le rôle prééminent des universités de Padoue, Wittenberg, Heidelberg, Leyde etc; la correspondance internationale des savants, ...).
- b) *Le travail philologique* (Paolo Manuzio, Amyot, Muret, Pinelli, Sambucus, Dudith, Lipsius, Gruter, Heinsius ... édition des textes, traductions savantes, ...).
- c) *L'âge d'or des emblèmes* (Baldi, Belleforest, Sambucus, Rota, Bocchi,

Ruscelli, Rollenhagen, Horozco y Covarruvias, ...).

- d) *Le crépuscule de la poésie et du théâtre latins* (Buchanan, Gruter, Kochanowski, Frischlin; l'essor de la poésie de circonstance latine en Allemagne et en Europe Centrale, ...).
- e) *Le recensement des valeurs culturelles de l'Europe* (l'art de voyage, les pégrinations des étudiants, descriptions des monuments, villes et pays; Lipsius, Zwinger, Reusner, Botero, ...).

5. LA GRANDE ENQUÊTE POLITIQUE ET SOCIOGRAPHIQUE

- a) *La philosophie politique* (Modrevius, La Boétie, Bodin, Botero, Lipsius, Mariana, Athusius, Paruta, ...).
- b) *Littérature de la raison d'état, le début du tacitisme* (la postérité de Machiavel, Botero, Ammirato, l'antimachiavellisme de Gentillet, Ribadeneira, ...).
- c) *Théorie et pratique de l'historiographie politique* (l'ars historica, Patrizi, Bodin, Davila, Pasquier, de Thou, Zurita, Simler, Holinshed, Forgách, Istvánffy, Kromer, ...).
- d) *Assises juridiques de l'histoire* (Bodin, Du Moulin, ...).
- e) *Découverte des peuples et sociétés exotiques* (Ortelius, Hakluyt, Thévet, Léry, Garcilaso el Inca, relations des Jésuites, ...).

6. DE LA MAGIE À LA SCIENCE

- a) *Philosophie naturelle et science magique* (Della Porta, Telesio, John Dee, Patrizi, Bruno, ...).
- b) *La découverte de la psychologie* (Goelenius, Casmann, Burton, Hall, Scot, Muarte, Bacon, ...).
- c) *L'investigation de la nature* (Gessner, Clusius, Dalechamps, Aldrovandi, Palissy, ...).
- d) *Le progrès technique* (technique de la navigation, les ingénieurs militaires, progrès de l'artillerie, l'art de fortification, ...).
- e) *Recherches et spéculations cosmologiques* (Tycho Brahé, Galilée, Kepler, Bruno, ...).

7. LES GRANDES AVENTURES INTELLECTUELLES

- a) *La dissidence religieuse* (l'antitrinitarisme, Socino, Biandrata, David, Sommer, Paléologue, Glirius, Francken, Pucci, les sabbataires, Budny, Czechowic, l'arminianisme, ...).
- b) *L'esprit de tolérance* (Acontius, Castellion, Coornhert, Dudith, ...).
- c) *La mise en question des valeurs anciennes* (Montaigne, Charron, pyrrhonisme, ...).
- d) *La renaissance du stoïcisme* (La diffusion des stoïciens de l'antiquité; Lipsius, Du Vair, Scioppius, le triomphe du néostoïcisme en Allemagne et en Europe Centrale, ...).
- e) *Le dernier essor des tendances hermétiques et magiques* (Patrizi, Heptaploèmes de Bodin, Lefèvre de la Boderie, Bruno, ...).

8. LE REFLET LITTÉRAIRE DE LA CRISE MORALE

- a) *La littérature du repentir* (les traductions des psaumes; les méditations: Bèze, Sponde, d'Aubigné, Du Vair, La Ceppède; Soliloquia de Paruta, Báthory, ...).
- b) *La poésie méditative* (Sponde, Chassignet, Daniel, Sep, Szarzynski, Rima, Donne, Góngora, ...).
- c) *Le culte de la cruauté* (tragédie sénéquienne, Garnier, Kyd, Shakespeare, théâtre espagnol, les contes cruels, Ecatommiti de Giraldi Cinzio, ...).
- d) *Le monde renversé* (évasion et satire de l'ordre social; les picaresques, Guzmán de Alfarache; Straparola, Rollenhagen, Fischart, ...).
- e) *Les figures permanentes de la désillusion* (Faust, Tamburlaine, Hamlet, Don Juan, Don Quijote, ...).

9. LE RENOUVEAU SPIRITUEL

- a) *La résurrection mystique* (Sainte Thérèse, Jean de la Croix, Ponce de León, Arndt, Böhme, ...).
- b) *L'humanisme dévot* (François de Sales, Fray Luis de León, Carlo Borromeo, Bellarmin, Skarga, Canisius, ...).
- c) *Essor de la littérature religieuse* (littérature édifiante; Du Perron, Lobwasser, Szenci Molnár, théâtre religieux, Fr. Agostinho da Cruz, ...).

- d) *L'art et la musique post-tridentins* (la peinture au service de la dévotion, la chasse à l'indécence dans l'art, le triomphe de l'orgue: Merulo, Gabrieli, Diruta; Palestrina, ...).
- e) *La vision métaphysique du monde* (Du Bartas, Il mondo creato du Tasse, la poésie métaphysique, ...).

10. L'ESTHÉTIQUE MANIÉRISTE ET SES ADVERSAIRES

- a) *L'esthétique antiaristotélicienne* (Vasari, Danti, Patrizi, Lomazzo, Bruno, Comanini, ...).
- b) *L'essor de la critique littéraire* (La querelle de la Jérusalem, Sidney, Puttenham, Daniel, ...).
- c) *La transformation du style* («grazia» et «terribilità»; euphuisme, atticisme, le style sénéquien, ...).
- d) *Recherches théoriques dans l'art* (Serlio, Palladio, Lomazzo, ...).
- e) *Les précurseurs de l'esthétique baroque* (Castelvetto, De Nores, Galilée, Mazzoni, Zuccari, ...).

Le plan ci-dessus fait partie d'une vaste entreprise concertée par l'Association Internationale de Littérature Comparée. En 1964, au congrès de Fribourg, M. Jacques Voisine, ayant proposé à l'AILC de faire paraître un important manuel de littérature comparée, le congrès demanda à l'Institut d'Etudes Littéraires de l'Académie Hongroise des Sciences de préparer des plans détaillés. M. György Mihály Vajda, actuel président de l'Association, les présenta effectivement en 1967, au congrès de Belgrade. Celui-ci approuva les plans et ayant désigné un Comité de Coordination pour diriger l'entreprise, les travaux purent commencer. Il s'agit d'une série d'une trentaine de volumes, dont quatre seront consacrés à la littérature de la Renaissance.

La direction et l'organisation des travaux de ces derniers ont été confiées à trois instituts: Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance de Tours, personnellement M. André Stegmann, Département Français de l'Université McGill de Montréal, personnellement Mme Eva Kushner, et Centre de Recherches de la Renaissance de Budapest, personnellement moi-même. Les premiers plans ont été élaborés en 1971, et le travail a commencé en 1972. Nous avons d'abord projeté de préparer les quatre volumes simultanément, mais après quelques années nous avons dû reconnaître qu'il était préférable de concentrer nos efforts sur le premier. Il s'est révélé indispensable de mettre au point une méthode, des principes de construction, une forme de présentation,

etc., et de les essayer d'abord sur un volume, le premier, naturellement. Sa préparation a malheureusement exigé un temps considérable et il n'a été prêt qu'en 1982. Nous l'avons alors présenté au Comité de Coordination qui l'a accepté, au congrès de New-York de l'AILC. Mais les derniers travaux de rédaction (corrections stylistiques, uniformisation de l'emploi des noms propres, mise au point des bibliographies, etc.), ont encore demandé une année supplémentaire, si bien que c'est seulement à la fin de 1983 que nous avons remis le texte définitif à l'éditeur.

La principale difficulté responsable de ce grand retard est facile à comprendre. Les 44 chapitres du premier volume ont été écrits par 39 auteurs de 9 pays, en 5 langues: il a fallu en faire un manuel homogène en langue française. Puisque nous n'avions aucun modèle à suivre, il n'a pas été possible, malgré tous nos efforts, de donner des instructions suffisamment précises aux auteurs dès le début des travaux. Résultat: les chapitres achevés où bien se répétaient, ou étaient souvent très disparates et même contradictoires. Cela a entraîné une énorme correspondance, plusieurs révisions ou augmentations des manuscrits. Le fait que les trois directeurs habitent trois régions différentes du monde, n'a pas, non plus, facilité les choses. Cette disparité des conditions personnelles était défavorable pour l'économie du travail, mais nous l'avons préconisée pourtant, car nous voulions faire une oeuvre internationale de tous les points de vue, où non seulement la matière fût internationale, mais aussi la vaste équipe des auteurs que nous avons choisis parmi les meilleurs spécialistes des questions traitées, et qui apportaient à l'entreprise les expériences des méthodes et des pays les plus divers.

La préparation des trois volumes suivants sera évidemment beaucoup plus facile, puisque nous suivrons un chemin déjà battu. Et comme Mme Kushner, M. Stegmann et moi-même travaillons maintenant à l'unisson et de la même façon, nous dirigerons les travaux des trois volumes suivants séparément et simultanément: M. Stegmann se chargeant du II^e, Mme Kushner du III^e et moi-même du IV^e volume. Cependant, nous en avons établi les plans à trois; celui du IV^e volume, que je viens de présenter, est basé également sur une réflexion commune. Nous continuons ensemble à discuter au sujet de chaque manuscrit et à en porter la responsabilité scientifique.

Au cours des travaux nous avons rencontré, outre les difficultés techniques et organisationnelles, des problèmes plus importants de théorie et de principe. Cela nous mène au IV^e volume qui est notre sujet actuel.

Notre principe de base est d'écarter toute idée préconçue, et d'avoir une démarche absolument déductive. Autrement dit: nous ne déterminons pas d'emblée ce que sont la Renaissance, l'Humanisme, ou, dans le cas présent, le Maniérisme. En réalité, ce n'est pas la littérature de la Renaissance que nous

voulons présenter, mais celle d'une époque historique où la Renaissance est le phénomène dominant. Ainsi, le IV^e volume consacré au Maniérisme — qui fait partie, selon nous, de la Renaissance, — traitera de la littérature de cette dernière période dont il est le trait le plus marquant. Il s'ensuit que notre périodisation est assez mécanique. Les quatre volumes embrassent simplement les deux siècles qui vont de 1400 à 1600, bien que — suivant l'école de Garin — nous comptons les débuts de la Renaissance à partir de l'apparition de Pétrarque au milieu du XIV^e siècle. Nous sommes conscients également que cette littérature se prolonge, aux confins de l'Europe, mais en Allemagne aussi, jusqu'au XVII^e siècle. En outre, dans la plupart des pays européens, le XV^e siècle est encore dominé par la culture médiévale, tandis qu'à la fin du XVI^e apparaissent déjà, dans plusieurs littératures, les débuts du Baroque. Mais justement, nous souhaitons présenter les deux siècles en question dans leur entière complexité, laissant au lecteur le soin de décider — tout au plus la résumerons nous dans une courte conclusion — l'importance que prennent la Renaissance ou certains de ces aspects pendant ces deux siècles. Il en va de même pour le Maniérisme dans le cas du IV^e volume.

Il n'était guère facile d'élaborer une division chronologique à l'intérieur des deux siècles en question. Ne pouvant nous baser sur les traditions d'aucune histoire littéraire nationale, nous avons dû trouver une solution applicable, dans la mesure du possible, à la totalité de l'évolution européenne. Ainsi avons-nous établi les périodes de 1400-1480, 1480-1520, 1520-1560, 1560-1600. Nous sommes au reste satisfaits de voir que, indépendamment de nous, on applique cette périodisation de plus en plus fréquemment quand il s'agit de la totalité de l'évolution européenne. Cela justifie que les dates de 1480, 1520, 1560, qu'il faut naturellement considérer avec souplesse, délimitent vraiment quatre périodes consécutives de l'évolution de la Renaissance. Cela fournit aussi la thématique de nos quatre volumes.

La première période (*L'avènement de l'esprit nouveau*) est celle de l'apparition et du triomphe de la Renaissance, où les humanistes et les philosophes ont un rôle prédominant. A côté, ou au détriment, des survivances médiévales, se répand la nouvelle idéologie humaniste, la nouvelle mentalité de la Renaissance; les formes littéraires se transforment, et se réalisent les conditions économiques, sociales et structurelles de la nouvelle culture de la Renaissance. La seconde période (*La nouvelle culture*) est l'âge d'or de la Renaissance, en Italie surtout. Laurent de Médicis, Politien, Léonard, Machiavel, l'Arioste, Bembo, Castiglione et autres, n'en sont pourtant pas les seuls représentants, car l'humanisme transalpin produit alors des figures comme Erasme, Thomas More, etc. La période suivante (*Maturations et mutations*) est celle de l'expansion européenne de la Renaissance qui s'enrichit et renforce

ses positions, en même temps qu'elle subit une importante transformation sous l'influence de la Réforme. C'est alors qu'apparaissent les tendances de la réforme catholique, et c'est aussi la période d'activité des grands réformateurs comme Luther, Melanchthon et Calvin. Dans la littérature, les langues nationales deviennent dominantes; dans les sciences naturelles, c'est l'époque des grandes acquisitions de Copernic, Paracelse, Vesale, Cardan. En France, c'est l'apogée de la Renaissance, le temps de Marot, Rabelais et de la Pléiade. C'est l'époque où la poésie classicisante, aristocratique, atteignant la perfection formelle, devient un modèle partout en Europe, en même temps que la culture de la Renaissance, pénétrant toutes les couches sociales, produit des formes populaires comme les Volksbücher, la commedia dell'arte, le madrigalisme, ou le nouveau chant héroïque en Europe de l'Est. La dernière période, celle dont traite le IV^e volume (*Crise et essors nouveaux*) présente une image particulièrement complexe qui présage déjà le changement d'époque. En Italie, en France, en Espagne et aux Pays-Bas la crise de la Renaissance se fait déjà sentir de façon prononcée, aussi bien que sa manifestation caractéristique, le Maniérisme. En même temps entrent en jeu les forces qui, à la suite du Concile de Trente, de la Contre-Réforme et de la pénétration de la scolastique dans les églises protestantes, préparent déjà l'époque suivante du Baroque. Mais, tandis que la Renaissance est à son déclin sur une grande partie de l'Europe, dans plusieurs pays, tels l'Angleterre, la Pologne ou la Hongrie elle atteint son apogée. Mais sa crise est inéluctable, malgré le retard, dans ces pays aussi, et une nouvelle rupture survient dans l'évolution, préparant le triomphe d'un nouveau système de valeurs, celui du Baroque. Nous espérons que cette division de la littérature de la Renaissance, cette définition de son évolution peuvent fournir des cadres aptes à présenter tous ses phénomènes importants, compte tenu des différentes particularités nationales.

Le plan même du IV^e volume laisse déjà voir que nous traitons notre matière en donnant à la littérature son acception contemporaine. Nous cherchons à présenter l'entière «littérature» de l'époque, c'est-à-dire toute la production écrite de la culture, donc les oeuvres philosophiques, théologiques et scientifiques, les mémoires, correspondances, relations de voyage, etc., aussi bien que les oeuvres lyriques, épiques ou théâtrales. Nous espérons contribuer ainsi à la meilleure compréhension de l'histoire des idées, et de la mentalité de l'époque également.

En ce qui concerne la présentation de notre matière, nous souhaitons faire valoir aussi pleinement que possible la méthode comparative. Notre sujet sera donc traité selon les problèmes, les thèmes et les phénomènes qui déterminent aussi la division des chapitres. Les pays, les langues, les genres et même les personnalités littéraires n'auront qu'un rôle secondaire dans la struc-

turation de la matière, comme cela ressort aussi du plan du IV^e volume.

Conscients des difficultés et des dangers de cette méthode, nous sommes aussi convaincus qu'elle seule permet une véritable synthèse comparée de la littérature, soit, au sens plus large, de la production intellectuelle de l'époque. Si les différentes évolutions nationales, les corrélations des genres ou l'unité interne de certaines grandes oeuvres restent ainsi à l'arrière-plan, nous en sommes largement dédommagés par la révélation de nouvelles correspondances jusqu'ici négligées, correspondances thématiques issues de la véritable problématique de l'époque. Notre ouvrage ne souhaite pas tout résoudre et laisse consciemment leur domaine aux histoires des littératures nationales, aux histoires des genres et aux monographies individuelles. Il ne cherche pas à les remplacer, mais à les compléter, en réalisant un autre type d'organisation de la matière. Réaliser est du reste un bien grand mot; disons plutôt qu'il en indique les cadres et propose de nouvelles suggestions à la recherche. En vérité, ces chapitres et ces sous-chapitres sont autant de sujets de monographies, à écrire encore pour la plupart.

La principale difficulté de chaque chapitre vient justement de notre méthode. C'est que, en principe, chacun doit tenir compte de toutes les littératures européennes. En principe seulement, car rares sont les phénomènes littéraires qu'on puisse démontrer simultanément dans toutes les littératures de l'époque; ce n'est donc en général qu'un groupe plus ou moins grand des littératures qui est représenté dans tel ou tel chapitre. Mais, même dans ces conditions, il est inévitable que les auteurs des chapitres tiennent compte de plusieurs littératures, dont quelquefois ils ne connaissent pas la langue. Car notre ouvrage, conformément aux intentions de l'AILC, a voulu rompre radicalement avec la pratique générale qui veut que les grands manuels, les synthèses, s'occupent uniquement de littératures écrites en des langues de diffusion universelle. Les littératures de langue portugaise, hollandaise, hongroise, ou slaves, ou scandinaves auront la place qui leur revient dans notre manuel, aussi bien que les «grandes littératures», l'italienne, la française, l'espagnole, l'allemande et l'anglaise. Nous voulons absolument réaliser cet objectif, tout en sachant que nos collaborateurs devront souvent travailler sur la base de sources secondaires, ou quelquefois faire appel à des spécialistes particuliers.

Ce que je viens d'exposer explique la construction du IV^e volume consacré au Maniérisme. Bien que le plan mentionne à peine le terme même de Maniérisme, sa présence dominante sera explicitée, selon nos intentions, par la matière elle-même. Celle-ci montrera également qu'on ne peut pas parler d'une période maniériste exclusive, mais seulement de la coexistence, et souvent de la fusion des phénomènes divers qui relèvent encore de la Renaissance au sens classique, du Maniérisme, et du Baroque déjà présent. L'oeuvre de

Sidney, du polonais Kochanowski, ou du hongrois Balassi, sans parler d'une grande partie de celle de Shakespeare, n'entrent guère dans le tiroir du Maniérisme. Elles représentent, conformément à l'évolution interne des littératures anglaise, polonaise et hongroise, la variante originale, idéale de la Renaissance, se poursuivant au plein milieu de l'épanouissement européen du Maniérisme. D'un autre côté, nous rencontrons, dans une partie de la littérature religieuse et spirituelle surtout, des oeuvres et des écrivains qui contredisent radicalement le Maniérisme triomphant et laissent présager le Baroque. Notre manuel souhaite présenter tout cela ensemble, et non séparément selon les tendances et les styles. C'est la méthode comparative qui rapprochera non seulement les langues et les littératures, mais aussi les tendances et les styles, et même les domaines de la littérature, de la philosophie, des beaux-arts et de la musique. Sans vouloir ajouter au principe de l'internationalité celui de l'interdisciplinarité, notre manuel, tout en restant une histoire de la littérature avant tout, souhaite rester aussi ouvert que possible vis-à-vis des autres disciplines. Ce n'est pas une histoire isolée de la littérature que nous envisageons, mais son histoire vivante, telle qu'elle apparaît dans le système complexe des interférences de l'histoire, de la société, des idées, de la religion et des sciences.

Le plan essaye de réunir ces exigences multiples sous forme d'une hypothèse de travail. Dans le choix et la succession des chapitres et des sous-chapitres, nous avons été conduits par le désir de saisir les noeuds les plus importants et les plus représentatifs de l'époque. Nous avons cherché à définir les phénomènes complexes, les thèmes synthétiques qui se décomposent ensuite et qui, dans leur ensemble, sont caractéristiques pour la période de 1560-1600, et pour elle seule. A un tel effort s'est ajouté le désir de faire une véritable synthèse dans laquelle tous les phénomènes littéraires de l'époque puissent trouver leur place, ou plus exactement: dans laquelle tous les écrivains et toutes les oeuvres que le plan ne mentionne même pas puissent se situer selon leur particularité déterminante.

Notre plan ne réalise encore que très imparfaitement tous ces objectifs. Il doit mûrir, pour fournir un point de départ rassurant au commencement des travaux. C'est pourquoi je suis heureux d'avoir pu le présenter à ce colloque, où les nombreux spécialistes remarquables du Maniérisme pourront apporter leur concours au perfectionnement de notre plan, indiquer ses défauts, attirer notre attention sur des aspects négligés, etc. J'avoue aussi que je caresse l'espoir de gagner plusieurs des collègues ici présents comme collaborateurs, auteurs d'un ou de plusieurs chapitres. La vingtaine de pages que nous considérons comme longueur idéale d'un chapitre, ne doit pas poser un problème sérieux aux spécialistes de l'époque, malgré les difficultés que je viens de signaler.